Mazarin
3232

Relation veritable...

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00023009478

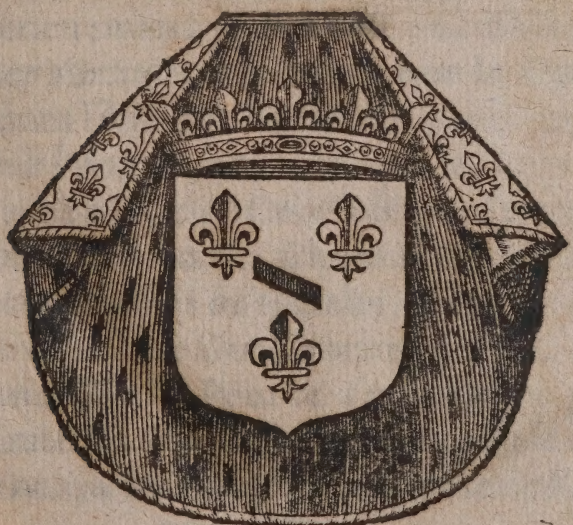
RARE BOOK
COLLECTION

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL
Mazarin
3232

RELATION VERITABLE

De ce qui se passa le Mardy deuxiéme de Iuillet, 1652 au Combat donné au Fauxbourg saint Anthoine, entre les Trouppes du C. M. commandées par les Mareschaux de Turennes & de la Ferté, & celles de Monsieur le Duc d'Orleans & de Monsieur le Prince.

Suite du combat au faub. S. Marcel



A PARIS,
Chez NICOLAS VIVENAY, Imprimeur ordinaire de Monseigneur le Prince de Condé.

1652

RELATION
VERITABLE

De ce qui se passa le Mardy deuxiéme de Juillet, au Combat donné au Fauxbourg saint Antoine, entre les Troupes du S. M. commandées par les Marechaux de Turenne & de la Ferté, & celles de Monsieur le Duc d'Orleans & de Monsieur le Prince.

A PARIS,
Chez NICOLAS VIVENAY, Imprimeur ordinaire de Monseigneur le Prince de Condé.

RELATION VERITABLE DE CE QVI *se passa le Mardy deuxiéme de Iuillet, au Combat donné au Faux-bourg saint Anthoine, entre les Trouppes du Cardinal Mazarin, commandées par les Mareschaux de Turennes & de la Ferté, & celles de Monsieur le Duc d'Orleans & de Monsieur le Prince.*

L'Armée de Monsieur le Duc d'Orleans & de Monsieur le Prince, estoit campée à saint Cloud & aux enuirons, lorsque l'on eut auis que celle du Mareschal de Turennes qui estoit aupres de Dammartin, marchoit pour venir à S. Denis. Monsieur le Prince cómanda aux Troúppes de se retrancher proche de Suresne & du Mont Valerien: mais à peine auoit-on commencé de trauailler aux retranchements que le Comte de Thauannes l'vn des Lieutenants generaux qui commandoit l'Armée, fut auerty que les Ennemis faisoiét vn pont à Espinay. Cela l'obligea d'enuoyer le 29. du mois de Iuin 150. Cheuaux & 150. hommes de pied detachés de touts les Corps, & commandés par le Sieur de Gouille Mareschal de Camp pour reconnestre le Pont & s'oppoſer au passage des Ennemis. Gouille y demeura tout le iour & toute la nuit, & fut releué par le Comte de Kinſ-

696596

qui auec pareil nombre d'hommes: quatre où 5. heures apres que Kinſqui y fut arriué il enuoya auertir le Comte de Thauanes que le Pont eſtoit fait juſques dans l'Iſle, & que le Canon y eſtoit deja poſté: ſur cet auis il partit de l'Armée auec le Baron de Lanques, le Cheualier Deſcars, Rauanelle, le Comte Dolac & quantité dautres Officiers. Les Regiments de Caualerie de l'Alteſſe, Condé, Anguien, Conty & Perſan, Condé & Bourgongne d'Infanterie, & deux Pieces de Canon. A vne lieuë d'Eſpinay il laiſſa l'Infanterie & le Canon, & alla auec la Caualerie reconneſtre le Pont, il treuua qu'il eſtoit fait juſques dans l'Iſle, que les Ennemis trauailloient pour l'acheuer de deça, & qu'ils auoient encore poſté ſur les hauteurs du Canon qu'ils tiroient inceſſamment, il ſe retira dans le plus prochain Village de la Riuiere, où eſtant arriué il fut auerty que les Ennemis paſſoient, il retourna auec la Caualerie, & les obligea de repaſſer fort promptement apres qu'ils eurent pourtant enleué vn petit Corps de garde de 30. Soldats de l'Alteſſe. Il fit en ſuitte marcher ſes Trouppes pour retourner à l'Armée à la reſerue de 150. Cheuaux & de 50. hommes de l'Alteſſe commandée par Chaſan: mais à peine auoit il marché vne lieuë qu'on luy vint dire que Monſieur le Prince venoit à toute bride, ce qui l'obligea de retourner auec ſa Caualerie au meſme Poſte qu'il auoit tenu en preſence des Ennemis. Monſieur le Prince en paſſant, commanda aux deux

deux Regimens de Condé & de Bourgogne de le ſuiure auec le canon, & alla en diligence tout du long de la riuiere reconnoiſtre les ennemis, qui le ſaluerent pluſieurs fois auec toute leur artillerie. Là le Comte de Tauannes & tous les Officiers cómandez aſſurerent ſon Alteſſe qu'ils auoiét veu depuis le matin iuſques à midy, défiler la caualerie ennemie au nombre de quarante eſcadrons qui marchoient du coſté de Meulan & de Pontoiſe, & quelques païſans ayans aſſeuré que le Roy & toute la Cour y alloit paſſer; M. le Prince tint Conſeil de guerre auec les Officiers generaux, & ſur les auis qu'on luy donnoit que les ennemis auoient défilé pour paſſer la riuiere & venir couper ſes troupes, il reſolut de faire tenir ſon armée en eſtat de marcher. Eſtant arriué à ſaint Cloud à cinq heures apres midy le Lundy premier iour de ce mois, il la fit défiler par le pont de pierre, & le pont de bateaux & la fit paſſer par le bois de Boulongne, & par Chaliot pour aller gagner le poſte de Charenton. Le bagage s'eſtant embarraſſé aux portes de la Conference & de ſaint Honoré, & la marche des troupes qui le ſuiuoient en ayant eſté arreſtée; Monſieur le Prince leur fit faire demy tour à droit & repaſſer par le Cours & par Chaliot en prenant toujours les hauteurs, ce qui retarda la marche de plus trois heures, pendant ce temps là il vint au Palais d'Orleans conferer auec Son Alteſſe Royale, il reſortit en ſuite de Paris par la porte de ſaint Martin, & defilant de la te-

ſte de ſon Armée à la queuë, & faiſant marcher le Bagage, il arriua le mardy deuxieſme de ce mois au point du iour à la porte de la Conference. Il enuoya diuers partis à la guerre du coſté de ſaint Denis & n'ayant point eu de nouuelles des Ennemis, il commanda au Comte de Thauane, au Baron de Clinchamp & au Baron de Lanques de faire marcher l'auant-Garde de l'Armée du coſté de Charanton, & de paſſer par le Faux bourg de ſaint Anthoine: incontinent apres il renuoya Farnemont en party, il eſtoit à peine monté ſur l'Eminence de Montmartre, qu'il vit l'Armée Ennemie qui ſe mettoit en bataille, il en auertit ſon Alteſſe qui la vint reconneſtre. Apres l'auoir reconnuë, elle commanda à ſes Troupes de marcher en diligence, & de s'aller poſter à Picquepuces & dans le Faux-bourg de S. Anthoine, & fit commander par le ſieur Beauuau au dernier Eſcadron de l'Armée commandé par la Chambre Major de Clinchamp de demeurer ſur la hauteur de Mont-Faucon pour obſeruer les Ennemis iuſques à ce que toute l'Armée & tout le bagage fuſſent paſſez.

Si-toſt que les ennemis virent pareſtre cét Eſcadron, ils le firent pouſſer par 3. des leurs, cependant leurs Troupes auançoient; & en auançant, elles ſe mettoient en bataille dans la pleine. Ce que voyant M. le Prince, il fit marcher les ſiennes en diligence à la reſerue des Regimens de Caualerie de Condé, Anguien, Conty, Perſan, Meilles, & les Compa-

gnies de cheuaux Legers de S. A. R. & de Valois, commandées par les Sieurs de Montmouton & le Baron de Neufvy. La Caualerie ennemie s'auança au grand trot pour charger ces Escadrons, mais voyant qu'ils faisoient ferme sur la hauteur, elle fit Alte, pensant que toute l'Armée estoit dans les Fonds, & demeura en presence plus d'vne heure, pendant lequel temps, les Nostres firét diuerses escarmourches, & donnerent loisir au reste de nos Troupes de defiler & de s'aller mettre en bataille à Picquepuce. Monsieur le Prince ayant gagné le temps qui estoit necessaire pour cela, il fit defiler les derniers Escadrons, & laissa le Sieur de Valon à l'arriere-garde, auec la Gendarmerie de son A. R. & 50. Fuseliers pour fauoriser la retraite. Les Ennemis les chargerent auec beaucoup de vigueur; mais ils furent encore plus vigoureusement repoussez par Valon à la teste de Condé, soustenuë par Montmouton, & le Baron de Neufvy, & 25. Gardes de Guyenne de son A. commandés par le Baron de Montelquion, ausquels Monsieur le Prince ioignit 50. Mousquetaires detachez de Languedoc pour fauoriser la Retraite de Condé. Les Ennemis voyant que les Nostres se retiroient les pousserent fort vertement iusques dans vn autre Defilé où estoit Monsieur le Prince qui se mettant à la teste de Condé les repoussa auec tant de vigueur, qu'apres en auoir tué beaucoup sur la place, il força le reste de se retirer.

Ayant ensuite visité toutes les aduenuës du

Faux-bourg de Sainct Anthoine, il alla joindre ſes Trouppes qui eſtoient en Bataille à la teſte de ce Faux-bourg & deuant Picquepuce, & leur diſtribua les Poſtes qu'il falloit garder. Il mit le Regiment de l'Alteſſe ſur la gauche du Faux-bourg, Languedoc, Valois & Langeron à la droite de l'Alteſſe, Condé & Bourgogne a la droite de Languedoc & Pellenis à la Barricade du chemin qui va au Bois de Vincennes; & n'ayant pas aſſez d'Infanterie pour garnir tous les poſt s, il y mit vne partie de ſa Caualerie, & partagea le reſte pour ſouſtenir l'Infanterie. L'Artillerie dont ſix pieces auoient marché apres Valois d'Infanterie, & les Genſd'armes, & deux pieces à l'Arriere-garde eſtant arriuée au deſſus de Picquepuce S.A. commanda à Sedilot de la faire marcher au bout du Faux-bourg S. Antoine, & d'y faire poſter deux pieces qui tirerét ſur les ennemis qui commencoient à défiler dans vne plaine au deſſous des moulins, & qui les obligerent de prendre les fonds, & comme ils eurent paſſé en partie S. A. donna ordre à Sedilot de faire poſter tout ſon canon aux auenuës en dedans du Faux-bourg, ſcauoir deux pieces à la trauerſe de la grande ruë, deux autres à vne Barricade à droit venant de la porte S. Antoine au Faux-bourg, leſquelles furent menées & executees à la portee du piſtolet du poſte qu'auoient pris en ce lieu là les ennemis, & duquel ils furent chaſſez par deux fois, & dans cette ruë plus bas par la trauerſe, & le poſte des ennemis. S. A. commanda que l'on y mit le

plus

plus de pieces que l'on pourroit, ce qui obligea Sedilot d'y en faire mettre encore trois qui furent si viuement executées, que les ennemis, qui paroissoient fort auparauant dans ce poste se cacherent & firent mine par plusieurs fois de se retirer.

Les ennemis auoient deux batteries, dont l'vne estoit au dessus de la Barricade que gardoit le Comte de Tauannes, & battoit la grande ruë de S. Antoine, l'autre battoit la ruë qui respond à la grande Halle du Faux-bourg.

Ils auoient disposé leurs troupes de sorte que les Gardes Françoises, la Marine & Picardie deuoient attaquer l'Alteſſe & Languedoc, les Gardes Suisses & Turenne, Condé, Valois, & Langeron commandé par le sieur de Neufuille, Lieutenant Colonel.

Le Mareschal de Turenne ayant ainsi disposé l'attaque, & obserué que nos troupes n'auoient pas eu encore temps de se ranger dans leurs postes commanda aux gens détachez de les charger, croyant qu'en cét estat il seroit facile de les emporter: Mais Monsieur le Prince dont la prudence ne peut estre surprise, preuoyant bien ce dessein lors qu'il vit les ennemis à cinquante pas de nos postes, il sortit auec les volontaires qui l'accompagnoient, & dont les noms seront mis à la fin de cette Relation, & les chargea si rudement qu'il les pousſa iusques dans leur Armée, & donna par ce moyen le temps qu'il falloit aux troupes pour se mettre en estat de soustenir l'attaque, apres

quoy il alla dõner ſes ordres dans les autres poſtes.

Cependant qu'il y eſtoit on luy vint dire que Languedoc, Valois & Langeron apres vne genereuſe reſiſtance auoient eſté emportez, il reuint à toute bride auec les volontaires, & ſe mettant à la teſte de Condé & Anguien de Caualerie, il chargea les ennemis qu'il trouua iuſques aupres de la Halle du Faux-bourg. Ce fut là que Son Alteſſe accompagnée de Meſſieurs les Ducs de Nemours, du Prince de Tarente, du ſieur de Valon qui commandoit au poſte de Valois, & de ces braues volontaires qui ne le quitterent iamais durant tout le combat; ce fut là, dis-je, que S. A. fit ſentir aux ennemis les efforts extraordinaires de ſon courage; là ſe fit vn carnage horrible des Regimens des Gardes, de la Marine & de Turenne qui furent taillez en pieces, & ce fut en cette rencontre que la valeur infatigable du Prince parut laſſe de tuër ceux qui s'eſtoient ſi temerairement engagez dans le Faux-bourg, il pouſſa iuſques dans la plaine les Genſd'armes, & les Cheuaux-legers de la Garde, & trois autres eſcadrons qui ſouſtenoient cette Infanterie, Languedoc, Valois & Langeron reprirent l'eſpée à la main leurs poſtes, & en les regagnant ils firent dix-ſept Officiers priſonniers, & prirent cinq Drappeaux, le Major de Languedoc fut tué, & 40. ſoldats du Regiment. Au commencement de cette attaque, d'Artigolles & Barat, Capitaines dans le Regiment d'Infanterie de l'Alteſſe furent détachez auec 150. mouſquetaires, à la teſte deſ-

quels se mit Despouis, Lieutenant Colonel qui attaquerent le Regiment de Picardie soustenu par la Caualerie, ils furent repoussez & soustenus aussitost par cinquante autres mousquetaires commandez par Des-Moulins Capitaine dans le mesme Regiment, & s'estant tous r'alliez, ils chasserent Picardie du poste. Barat y fut tué, & d'Artigolles blesse à la cuisse, & Cocherelle Enseigne Colonelle du mesme corps y fit bien son deuoir. En mesme temps d'Ardennes, Capitaine dans le mesme Regiment donna sur la droite auec 60. mousquetaires, & chassa les ennemis iusques dans la plaine, & fut blessé d'vne mousquetade à la cuisse, c'estoit dans le mesme moment que les Gardes & la Marine apres auoir donné dans l'auenuë de Charenton, & mis sur la place vnze Officiers de Valois & de Langeron, marchoient tambour battant vers la Halle du Faux-bourg, lors que M. le Prince enuoya querir cent mousquetaires de l'Alteſſe commandez par Cesan, qui apres auoir mis Brunier & Meaux Lieutenans à la queuë de l'Infanterie, de peur qu'elle ne pliast, s'en alla à la teste l'espée à la main, & soustint la Caualerie auec Neufuille Lieutenant Colonel de Langeron, qui se ioignit à luy, & suiuant S. A. qui renuersa tout ce qu'elle rencontra d'ennemis, eut part à la gloire que Languedoc, Valois, & Langeron acquirent en regagnant leurs postes.

Cependant Condé qui estoit sur la droite combattoit toûiours contre les Suisses, & le combat

de part & d'autre estoit furieusement opiniastré; peu de temps apres le Comte de Tauanes & le Baron de Langues s'apperceuant que les ennemis faisoiét mine de les vouloir attaquer, & qu'en effet le Marquis de S. Maigrin à la teste des Cheuaux legers & des Gensd'armes, & de ce qu'il y auoit de volontaires s'auançoit dans vn defilé qui estoit prés de leur poste, ils allerent receuoir si brusquement les ennemis, qu'ils les contraignirent de faire volte face. Dans cette occasion le Marquis de S. Maigrin fut tué, & vint tomber entre les jambes du cheual du Comte de Tauannes, la pluspart des volontaires furent blessez. Cependant comme les ennemis s'apperceurent dans le milieu du defilé, qu'ils n'estoient suiuis que par vn escadron de 30. Maistres ils firent ferme pour se r'allier, mais Tauannes & Langues qui donnerent en cette rencontre comme ils ont tousiours fait dans toutes les autres les preuues de la derniere valeur, les rechargerent si vertement, qu'ils les obligerent de gagner la campagne.

Les ennemis apres auoir esté repoussez dans toutes leurs attaques se r'allierent encore, & vinrent auec le Regiment de Nauailles qui iusques là n'auoit point combattu, attaquer l'auenuë de Charenton, ils la gagnerent & se posterent dans toutes les maisons qui estoient prés de la Barricade. Dans ce temps là le Regiment de Condé receut ordre du Comte de Tauannes de le venir ioindre pour s'opposer à ceux qui l'attaquoient; il n'y fut pas plu-

stoft

ſtoſt arriué que le Marquis de Gerzé commanda de la part de M. le Prince à Deſlandes qui faiſoit la charge de Major de Brigade de prendre 50. ſoldats du Regiment de Condé pour reprendre le poſte que le Regiment de Nauailles auoit gagné. Deſlandes eſtant arriué, S. A. luy commanda de commencer l'attaque, & le fit ſouſtenir par vn eſcadron d'Allemans. L'attaque fut vigoureuſe, mais la deffence ne le fut pas moins, & les ennemis ne pûrent eſtre forcez; cela obligea ſon Alteſſe d'enuoyer querir par le Baron de Gerzé 60. ſoldats de l'Alteſſe, & 60. de Valois auec ce qui reſtoit des ſoldats qu'auoit amenez Deſlandes, & de faire attaquer tout de nouueau la Barricade laquelle ne pût eſtre emportée: Monſieur le Prince voyãt que les ennemis faiſoient vne ſi grande reſiſtance commanda à Deſlandes d'aller faire prendre des pics à l'artillerie, de faire percer les maiſons de la ruë afin de gagner le flanc de la Barricade & deposter les ennemis, & en meſme temps fit venir deux pieces de canon pour battre le front de la palliſade: mais ſon Alteſſe ſans attendre que toutes les maiſons fuſſent percées fit auancer tout le Regiment de Bourgogne, à la reſerue du ſieur de la Garde, premier Capitaine qui gardoit la droite du poſte du Comte de Tauannes, & qui le deffendit lors que les ennemis allerent attaquer la barriere. Monſieur le Prince ſe mit à la teſte de Bourgogne auec Meſſieurs de Beaufort, de Nemours, de Tarante, de la Rochefoucault, le Prince de Marſillac, le

Cheualier de Foix, Guitault, le Marquis de Gerzé, de Ba on de Gerzé, le Marquis de la Rochegifart, le Marquis de Flammarin, le Marquis de Valancé, le Vicomte de Melun, le Comte de Montignac, le Marquis de Villars, Marqueſſac, Cheuigny, le Baron de Loreſſe, le Marquis de Cogné, le Comte de Luſſan, le Marquis de Ionſac, le Cote de Toré, Magneux Saintibal qui toute la iournée ſignala ſo courage & ſa conduite, Dormeni, le Comte de Caſtres, des Fourneaux, Angeruille Enſeigne des Gardes de M. le Prince de Conty, la Motte Guyonnet, Frementeau, la Martiniere, le Baron de Migennes, ſaint Mars Gentil-homme de la Chambre de M. le Prince & les autres Domeſtiques de ſon Alteſſe, le Cheualier de Mercé, Duſeſche, Bonnefons, du Corail, Campan, Dupuy & Siorat Gentils-hommes de Monſieur de Nemours, ceux de monſieur de Beaufort, le Capitaine des Gardes du Duc de la Rochefoucault, du Bourg, & les autres volontaires la pluſpart pied à terre, à la reſerue de ſon Alteſſe: Ils attaquerent la Barricade auec tant de vigueur qu'apres auoir donné les marques d'vne valeur extraordinaire, & digne de ceux qui veulent ſuiure Monſieur le Prince au trauers le fer & le feu, ils l'emporterent: mais comme ils n'auoient pas de pics pour rompre les portes des maiſons qui flanquoient la Barricade, ils furent contraints de ſe retirer. Dans cette attaque Monſieur de Nemours qui fit tout ce que l'on peut faire humainement dans la guerre, fut bleſſé à la main, & receut ſur ſa

cuiraſſe cinq ou ſix coups de mouſquet, & deux dans ſon chapeau; le Duc de la Rochefoucault dont on ne peut pas aſſez louër l'intrepidité, fut bleſſé d'vn coup mouſquet au viſage, les Marquis de la Rochegifart & de Flammarins, apres s'eſtre merueilleuſement ſignalez, furent tuez, le Comte de Caſtres bleſſé dans la cuiſſe & depuis mort de ſes bleſſures, Guitault qui s'eſtoit fait remarquer dans toutes les occaſions, bleſſé d'vn coup de mouſquet dans le ventre, le Cheualier de Foix bleſſé au bras & à la joüe, le Marquis de Gerzé bleſſé au bras, la Motthe, Guyonnet & la Martiniere Gentils-hommes de S. A. tuez, des Fourneaux bleſſé à mort, le Vicomte de Melun bleſſé, & le Marquis de Cogné & le Baron de Loreſſe & Magneux, dangereuſement bleſſez, Beauuau eut deux cheuaux tuez ſous luy, le Marquis de Ionſac ſon cheual tué, le Prince de Marſillac le ſien bleſſé d'vn coup de mouſqueton, Perſenay Capitaine des Gardes du Duc de la Rochefoucault le bras caſſé, le Cheualier Deſeſche Capitaine des Gardes du Duc de Nemours, Bonnefons ſon Eſcuyer & Siorat bleſſez. Enfin de tous ceux qui furent à cette attaque, il n'y en eut pas vn dont les cheuaux ne fuſſent ou tuez ou bleſſez, ou qui n'emportaſt quelque marque du grand feu que les ennemis faiſoient de toutes parts, & de la vigoureuſe reſolution auec laquelle ils auoient combattu. Le Duc de Beaufort qui durant toute la journée auoit donné des témoignages illuſtres d'vne valeur ſinguliere, receut en cette occaſion

quantité de coups sur sa cuiraſſe, & comme il estoit pied à terre rudement attaqué par les ennemis, & en danger de perdre ou la vie ou la liberté : Monsieur le Prince vint fondre comme vn foudre sur les ennemis, & luy donna loisir de remonter à cheual & de se retirer, son Alteſſe fit faire en suitte vne barricade auec des chariots à cinquante pas de là, & l'on s'amusa le reste du iour à escarmoucher, & à tirer force coups de canon.

Le Baron de Clinchamp & le sieur de Valon Lieutenants Generaux, qui de leur costé firent des merueilles, & qui connoissoient du siege d'Estampes ceux qui les attaquoient, ne les receurent pas auec moins de vigueur dans leurs postes, & faisant leur deuoir de sages Officiers & de braues Soldats furent bleſſez, le premier d'vne mousquetade dans le bras & legerement à la cuisse; le second fut bleſſé au costé : Toutes les troupes qui combattant sous eux & le Comte de Tauannes, auoient fait leuer le siege d'Estampes au Mareschal de Turennes : ne se signalerent pas moins en le repoussant dans toutes les attaques qu'il fit dans le Faux bourg, & témoignerét par leur genereuse resistance qu'elles estoiét animées par la presence d'vn Prince inuincible.

Mais deuant que nous acheuions la Relation de tout ce qui se fit hors de de la Ville, il est iuſte que le public soit instruit de ce qui se passa dedans, & que l'on sçache qu'en cette rencontre, Paris n'a pas moins temoigné de zele pour la conſeruation de Monsieur le Prince & de ses Troupe

pes que ſon Alteſſe fit pareſtre de chaleur & de courage pour la conſeruation de Paris, en s'oppoſant aux violens deſſeins du Cardinal Mazarin, qui vouloit y entrer à main armée, & y laiſſer auec le fer & le feu des marques de ſa tyrannie & de la vengeance qu'il medite, il y a ſi longtemps contre tous les Bourgeois qui ne l'y veulent point receuoir.

Mademoiſelle ayant eſté aduertie des le matin que le Prince eſtoit aux mains auec les Trouppes Mazarines, s'en alla à l'Hoſtel de ville, & fit dire au Mareſchal de l'Hoſpital, & au Preuoſt des Marchãds qu'elle vouloit que ſans perdre temps en de longues deliberations ils enuoyaſſent promptement vn ordre aux Bourgeois de prendre les Armes, de marcher du coſté de la porte ſaint Anthoine, & de laiſſer paſſer par la ville le Bagage de l'Armée des Princes : cependant cette genereuſe Princeſſe qui a fait pareſtre tant de fermeté dans Orleans lors qu'elle empeſcha que l'Armée Mazarine n'y fut receuë excitoit le peuple à ſecourir en diligence celle des Princes, & apres auoir obtenu l'ordre qu'elle auoit demandé pour cela, s'en alla dans la ruë Saint Anthoine où ſe rendirent pres de Son Alteſſe, les Ducheſſes de Rohan, de Montbaſon & de Chaſtillon, la Ieune Comteſſe de Fieſque qui à touſiours accoutumé de la ſuiure dans toutes ſes expeditions, Mademoiſelle de Chabot & d'autres Dames.

De l'autre coſté Monſieur le Prince ayant en-

uoyé le Comte de Fiesque pour aduertir Monsieur le Duc d'Orleans de l'estat des choses, S.AR. bien qu'elle eut eu la fieure toute la nuict monta incontinent à Cheual accompagnée du Duc de Brissac, du Mareschal d'Estampes & de tous les Gentils-hommes & Officiers de sa Maison; elle alla par les ruës rasseurant le peuple, & l'excitant à donner des tesmoignages de l'amité qu'il a si souuẽt protestée à Son Altesse Royale: ce qui fut executé auec des cris de joye & de nouueaux sermẽts de perir plustost que de souffrir le Cardinal Mazarin. Son Altesse Royale enuoya en suitte vn ordre par escrit au Gouuerneur de la Bastille de faire tirer le Canon sur l'Armée ennemie en cas qu'elle approchât, & s'en retournant vers l'Hostel de ville le remercia l'Assemblée du bon ordre qu'elle auoit enuoyé pour receuoir le Bagage de son Armée, & son Armée mesme si elle vouloit entrer dans Paris.

Cependant que le Duc de Rohan par l'ordre de Monsieur le Prince faisoit defiler vne partie du Bagage par la porte du Temple, & que le Duc de Beaufort faisoit defiler l'autre par la porte de saint Anthoine, & marcher quelques Compagnies Bourgeoises hors de la Ville & dautres sur le Bouleuart; Mademoiselle monta sur le haut de la Bastille pour voir ce qui se passoit dans le Fauxbourg.

Sur les cinq heures du soir on vint aduertir Mr. le Prince que les Ennemys se retiroient, il resolut

lut auſſitoſt ſi la choſe eſtoit vraye de ſe retirer auſſi afin de donner quelque repos à ſes Trouppes, & de les faire repaſſer par Paris, comme elles auoient commancé de defiler il monta dans le Clocher de ſaint Anthoine pour obſeruer plus curieuſement la marche de l'Armée Mazarine, & comme il eut remarqué qu'elle ſe ſeparoit en deux corps, dont l'vn marchoit du coſté de Charonne, & l'autre du coſté de Rambouillet vers le bord de la Riuiere, il jugea bien que c'eſtoit à deſſein de coupper ſes Trouppes entre la Ville, & le Fauxbourg, c'eſt pourquoy il commanda au Comte Dolac de s'aller poſter auec ſon Regiment à l'entrée de la ruë qui va à Charonne, affin de fauoriſer la retraitte qu'il auoit commencée, & fit border par les Bourgeois, le Bouleuard de ſaint Anthoine, de lautre coſté il enuoya 50. Mouſquetaires, & vingt cinq Caualiers, pour garder le defilé qui va vers la Riuiere, apres l'auoir enuoyé reconneſtre par le Vicomte de Lignon. Si toſt que les Ennemis qui auoient pris leur marche de ce coſté la, parurent dans la Plaine, le ſieur de Louuieres Gouuerneur de la Baſtille ſe reſſouuenant & de l'ordre qu'il auoit receu de ſon Alteſſe Royale, & de la Contiance que les Bourgeois auoient eu en luy, lorſque par le traitté de paix fait à Ruel, ils auoient deſiré que pour leur ſeureté cette place luy fuſt miſe entre les mains, fit pointer ſon Canon & ſalua de 16. volées, les Trouppes ennemies : ce fut le ſieur du Richau qui l'executa par l'ordre de ſon A. R.

Le Mazarin qui estoit auec sa Majesté sur la hauteur de Charonne, & qui durant tout le Combat s'estoit réjouy du carnage qu'il voyoit faire de part & d'autre, dit au Roy que dans peu de temps il auroit le plaisir de mettre Paris au pillage, que la Bastille tiroit sur les Trouppes des Princes, que sitost qu'elles seroient taillees en piece, l'Armée Victorieuse entreroit dans la ville, & qu'alors il seroit temps de prendre vne cruelle vengeance contre tous les Habitans: mais sa Majesté aynt esté aduertie que le Canon tiroit sur les Escadrons de Monsieur de Thurenne, & qu'vne volée auoit emporté quatre ou cinq Caualiers, ce Ministre changea de visage, & par vne consternation extraordinaire fit paroistre la generosité qui l'accompagne ordinairement dans les dangers.

Il auoit creu la deffaite de Monsieur le Prince si certaine, & ses Emissaires l'auoient tellement asseuré que la ville se declareroit contre les Princes, & qu'il y seroit receu par l'vne des portes qu'vn Capitaine de ses Creatures luy deuoit liurer, qu'il auoit enuoyé le Comte de Miossans deguisé & qui fut secrettement introduit dans le Carosse de Madame de Brienne pour negotier auec son Alteſſe Royale dans les derniers moments de l'occasion & selon l'estat des choses luy proposer des conditions plus ou moins fortes d'vn accommodement auquel elle auroit esté necessitée de consentir. L'Armée de Monsieur le Prince estant presque toute rentrée dans la ville, Son Alteſſe y en-

tra

tra pour donner les ordres neceſſaires pour ſa marche & laiſſa le prince de Tarante à l'arriere Garde afin dacheuer de faire la retraitte. Il fit marcher entre la Caualerie & l'Infanterie Eſtrangeres, le Canon, & retint pour faire l'Arrieregarde le Regiment d'Infanterie de Bourgongne qui auoit merueilleuſement combattu toutte toute la journée, Commandé par le Marquis de Saſſé, & le Regiment de Condé de Caualerie commandé pour lors par le Baron de S. Mars de prouence, Capitaine du Regiment qui s'eſtoit ſignalé auec tous les autres Officiers durant le Combat. Les Ennemis qui s'eſtoit auancés parurent en meſme temps en deux endroits du Fauxbourg, l'infanterie dans vne ruë qui va du coſté de Ramboüillet, & quelques Eſcadrons proche de la Baricade de la grande ruë, le Comte de Montignac, le Vicomte de Lignon, Fontenailles & le ieune Beloy ſe detacherent auec quelques Mouſquetaires, & allerent charger ſi rudement l'Infanterie Ennemie qui s'aduançoit par le defilé qu'apres en auoir tuë 25. ou trente, ils forcerent le reſte à prendre la fuitte: de lautre coſté le Prince de Tarante dont l'experiance & la valeur ſont dignes de toute ſorte de louanges, & qui dans le commencement du Combat eut vn Cheual tué ſous luy d'vn coup de Canon, tourna teſte contre la Caualerie qui s'eſtoit approchée de la Baricade, & la pouſſa ſi vertement qu'apres en auoir fait demeurer la meilleure partie ſur la place, il oſta au reſte l'enuie de l'inquie-

ter dans sa retraitte.

Comme le Prince de Tarante fut entré dans la Ville auec l'Arriere-garde, les Ennemis qui ne trouuoient plus de resistance dans le Fauxbourg, parurent dans la grande ruë les enseignes d'esployées, ce qui réchauffa tellement l'ardeur des Bourgeois qu'ils prierent le Cheualier de Fruges qui venoit de se rendre maistre de l'Arcenal, de se mettre à leur Teste, afin d'aller combattre auec eux, ce qu'il fit & auec tant de conduite qu'ils tuerent plusieurs des Ennemis sans perdre aucun Bourgeois, durant qu'ils escarmouchoient. Le sieur du Richau qui commandoit l'Artillerie dans la Bastille, pointa deux pieces de Canon contre les Trouppes Ennemies qui estoient entrées dans la grande ruë du Fauxbourg, & les executa si heureusement qu'ayant fait vn grand carnage, il obligea les Ennemis de se retirer.

Il seroit mal-aisé d'exprimer la joye qu'eût tout le peuple de voir l'armée des Princes en seureté, les acclamations dont il accompagna Monsieur le Prince, lors qu'il r'entra dans la Ville, les benedictions qui luy furent données, & les graces que l'on rendit à Dieu pour l'auoir conserué dans vne si perilleuse journée. Mais il seroit encore plus difficile de donner à sa valeur les justes loüanges qu'elle merite: Il suffit de dire que dans vne occasion la plus dangereuse & la plus belle que l'on ait veuë depuis le commencement de la guerre, il a porté par tout la terreur & l'effroy, que les ennemis l'ont

rencontré par tout, qu'il a essuyé le feu de toutes les attaques, qu'il a par son exemple rechauffé l'ardeur des plus braues, qu'il a par son courage & sa prudence r'affermy ceux que le grand nombre & la mauuaise fortune auoient fait player, & qu'il a montré que sa presence estoit capable de suppléer à l'inegalité, d'vne armée plus foible d'hommes que celle qui l'attaquoit; qu'enfin il estoit non seulement capable de faire combattre & vaincre de vieux soldats, mais d'en faire sur le champ, puisque les Bourgeois de Paris qui sortirent hors de la Ville le voyant à leur teste se creurent inuincibles, & allerent aussi auant que les vieilles troupes.

Outre tous ceux que j'ay déja nommez, le Comte Dolac qui receut quatre coups sur ses armes, les Marquis de Sassé, de Cheranbaut & Chauagnac, se signalerent dans tous les postes où ils se trouuerent, ce dernier tua le Marquis de Nantoüillet qui de son costé auoit fait le deuoir d'vn homme de cœur. Le Prince de Guimené, le Duc de Sully, de Rohan, les Marquis de Mony, les Comte de Brancas, de Sellet, le Chevalier de Bethunes, Fontenailles le jeune, Beloy & quantité d'autres, accoururent au premier bruit qu'ils entendirent du combat, & témoignerent beaucoup d'impatience d'en prendre part la gloire.

Si dans cette relation quelqu'vn de ceux qui se sont trouuez à l'occasion n'y trouue point son nom, je souhaitte qu'il sçache que j'en auray plus de regret que luy-mesme, lors que je l'apprendray, ne

desirant rien tant que de rendre à la verité les témoignages qui luy sont deus : cependant il prendra part aux loüanges que meritent generalement toutes les troupes qui ont admirablement combattu.

Si cét heureux succez est secondé par les bonnes intentions des Bourgeois de Paris, la justice de ce party triomphera de l'insolence du card. Mazarin, & les ennemis de M. le Prince rougiront de honte d'auoir voulu par des calomniateurs à gage, décrier sa conduite, puis qu'il expose sa personne pour le salut de l'Estat, tandis que ces lasches enuieux de sa gloire taschent de la ternir par des calomnies sans fondement, puis qu'il court aux dangers, qu'il combat & qu'il deffait les Mazarins, cependant que ses ennemis font ce qu'ils peuuent pour en maintenir le chef par leurs cabales, puis qu'enfin Paris est le témoin de sa conduite & de leurs impostures, & qu'il vient de donner à nos portes par vne action si fameuse le démenty solemnel à tous ceux qui ne regardent qu'auec enuie la prosperité de ses armes & auec regret la future perte de l'Ennemy public, pour l'expulsion duquel S. A. R. & M. le Prince ont pris les armes, afin de pouuoir donner en suite par la Paix generale le repos, apres lequel l'Estat souspire depuis tant d'années.

Les Officiers de tous les corps se sont signalez dans cette occasion, tous y ont payé de leurs personnes & fortifié par leur vaillance le cœur de leurs

soldats

ſoldats qui pouuoient eſtre eſtonnez par le grand nombre des ennemis.

Dans le Regiment de Caualerie de l'Alteſſe, le Baron de Beaupré commandant le Regiment y fut bleſſé d'vne mouſquetade à la teſte.

La Marconniere Capitaine bleſſé à l'eſpaule.

De Saſſade Capitaine bleſſé au trauers le corps.

Le Baron Menneſſaire Capitaine eut vn cheual tué ſous luy, & receut deux coups dans ſa cuiraſſe.

Le Comte de Luſſan Capitaine, vn coup dans ſon Buſle qui luy fit vne contuſion, & vn coup fauorable dans le chapeau.

Deſcoſte Lieutenant du Cheualier de la Motthe eut le bras caſſé.

Du Mas Cornette eut cinq cheuaux tuez ſous luy.

La Croix Mareſchal des Logis bleſſé à mort.

Chambellé Caualier de la Compagnie du Comte Deſcars eut trois cheuaux tuez ſous luy, & s'en retournant à pied à la charge auec ſon mouſqueton, vn coup de canon luy briſa ſon eſpée, dont il fut legerement bleſſé à la jambe.

Du Regiment de l'Alteſſe d'Infanterie.

Outre ceux dont il eſt parlé dans la Relation, Cezan fuſt bleſſé de deux mouſquetades tres-legerement.

Baſſiac Enſeigne fut tué.

De Riues Major de brigade de l'Infanterie de ſon Alteſſe Royale paya fort bien de ſa perſonne, la Renerie & Riſſan Capitaines qui ſuiuirent M. le Prince à cheual eurent leurs cheuaux tuez ou bleſ-

ſez, d'Alais eut auſſi vn cheual tué en donnant ſur la droite auec ſon Alteſſe.

Du Regiment de Languedoc.

Outre le Major qui fut tué, Garriques Capitaine fut bleſſé à la cuiſſe, lors que Monſieur le Prince commanda que l'on enuoyât deux cent hommes au poſte de Monſieur de Nemours.

Dans Valois il y a eu huict Officiers tuez.

Il n'eſt pas juſte d'oublier vne action heroïque que fit dans le combat vn des Gend'armes de ſon Alteſſe Royale, dont la compagnie eſtoit commandée par le ſieur Gedoüin, qui fit admirablement ſon deuoir, ce Gend'arme apres auoir receu vn coup dans la gorge ſe r'approchant du ſieur Gedoüin, & ſerrant ſa playe luy dit, prenez garde Monſieur voila des ennemis qui veulent vous enuironner, & mourut en meſme temps.

Dans Condé de Cauallerie.

Gouille mort apres s'eſtre fort ſignalé.

Le Cheualier de S. Iulien Capitaine qui commanda le Regiment apres la mort de Gouille & la priſon de Choiſeul bleſſé.

Chaſelle Capitaine priſonnier.

Lionnière Capitaine priſonnier, il s'eſt ſauué depuis.

La Roche Lieutenant, fort bleſſé.

La Lire Mareſchal des Logis bleſsé & pris, il s'eſt ſauué depuis.

Boiſardin Mareſchal des Logis priſonnier & bleſſé.

Dans Anguien de Caualerie.

Hauteriue Capitaine bleſsé.
D'Iſo Capitaine bleſsé.
Le Cheualier de Frezé Capitaine bleſsé.
De Gironde Lieutenant bleſsé.
Vn Mareſchal des Logis mort.

Dans Conty Caualerie.

Francheuille Capitaine mort.
Deſmareſts Capitaine bleſsé & priſonnier.

Dans Perſan Caualerie.

D'Aſeual Capitaine mort.
De Ganaudun Capitaine legerement bleſsé.
Vn Lieutenant & vn Mareſchal des Logis morts.

Dans Condé d'Infanterie.

Le Cheualier de paillé qui le commandoit en l'abſence de du Montal priſonnier fut tué d'abord, & Deſlandes Major de Brigade ſe ſignala en commandant le corps iuſques à l'arriuée de Salerre, qui arriua de Flandres lors que l'on alloit attaquer la derniere Barricade, & qui fit bien ſon deuoir. Salerre apportoit les nouuelles du ſecours qui doit eſtre icy dans peu de temps.

Arſenay Capitaine, bleſſé.
Sermet Lieutenant, bleſſé à mort.
Menillet Lieutenant, bleſſé.
Aubrun, Coulombier, Valgrand, des Aubes, la Prairie, Caumont, & du Meſnil, bleſſez.
Le Cheualier Fauuelet, & la Plante, bleſſez à mort.
Quinze ou ſeize Sergens tuez ou bleſſez.

Apres que S. A. eut fait attaquer trois fois la Barricade, Salerre & Deslandes ayant assemblé sept ou huict Officiers du corps qui estoient les seuls en estat de combattre, & cent soldats, Deslandes alla demander à son Alteſſe si elle desiroit qu'ils attaquaſſent la Barricade, & qu'ils esperoient de l'emporter, mais M. le Prince ne le voulut pas.

Du Regiment de Bourgongne Infanterie.

Du Terrier Capitaine, bleſſé à mort.
Baudoin Capitaine, bleſſé à la teſte.
Langla Capitaine, bleſſé au bras.
Blandin Capitaine, bleſſé à la cuiſſe d'vn coup de canon.
Coulombier Lieutenant, bleſſé à mort.
Beaumond le ieune Lieutenant, bleſſé à mort.
La Palue L. bleſſé.
La Poterie L. bleſſé.
Du Buiſſon L. bleſſé.
Sainte Foy L. bleſſé.
Chaſtillon L. bleſſé.
Beaumont & Deſeſcares, morts.
Soûpirant, priſonnier, & 13. Sergens tuez.

Dans Langeron commandé par Neuville Lieutenant Colonel.

Migneray Capitaine, y eut la iambe caſſée.
Angeliq Ayde Major, bleſſé au viſage.
S. Leger, priſonnier.
Guypi bleſsé à mort. Belleau Major du Regiment fit fort bien ſon deuoir.

Des

Dans le Regiment de Clinchamp il y eut vn Lieutenant & six soldats blessez.

Dans Vvitemberg deux Capitaines, deux Cornettes, deux Caporaux, & sept soldats.

Dans Brouc vn Capitaine reformé, & vn soldat.

Dans le Regiment de Bossu, le Comte de Bossu mort, le Lieutenant colonel blessé & prisonnier. 2. Capitaines, 3. Lieutenans, 2. Cornettes, 3. Caporaux, 2. Fouriers & 19 Soldats.

Dans Kinsqui le Colonel, le Lieutenant Colonel, & vn Capitaine, blessez & prisonniers, vn Cornette blessé, & 5. soldats.

Dans Vvestrun le Major blessé, trois Cornettes 2. Caporaux & 19. Soldats.

Dans Chermen le Lieutenant colonel blessé, vn Capitaine, vn Lieutenant, vn Cornette, 2. Caporaux.

Dans Holac 2. Lieutenans & vn Cornette blessez.

Infanterie.

Dans Barlo 2. Sergens & cinq soldats blessez.

Dans Touuenin deux Lieutenans, vn Enseigne, trois Sergens, vn Ajutant, & neuf Soldats.

Dans Pellenis vn Capitaine, vn Ajutant, trois Sergens & cinq Soldats.

Dans Pluyren vn Lieutenant, trois Sergens, quinze soldats.

Dans Vvanghen deux Sergens & quatre soldats tuez.

Dans Giey vn Capitaine, vn Enseigne, vn Lieutenant, trois Sergens & neuf soldats.

Dans la Motte vn Lieutenant, vn Enseigne, deux Sergens, trois soldats.

De tous les corps tant de Caualerie qu'Infanterie Françoise & Estrangere on a perdu deux à trois cens soldats ou caualiers.

Dans l'Artillerie.

Sedilot commandant blessé au bras droit legerement.

Neau Commissaire prouincial blessé à la main gauche & au col.

Beaumont Commissaire ordinaire de l'Artillerie y a esté tué de deux coups de mousquet, l'vn à la teste & l'autre au corps.

Deux Canonniers de blessez & 2. charpentiers.

Les Ennemis

confessent qu'ils ont perdu dix-huit cent hommes sur la place, & trois cens Officiers tuez ou blessez.

Ils ont perdu vingt Drappeaux, qui ont esté apportez à S. A. R. dont il y en a huict des Gardes.

Tout le Regiment des Gardes a esté taillé en pieces, trois Enseignes tuez, Boyer Capitaine, prisonnier.

Villars Testu commandant la Marine blessé.

Tous les Officiers tuez ou blessez, & tout le Regiment entierement deffait.

Le Lieutenant colonel du Regiment de Turenne tué, tout le Regiment taillé en pieces, tous les

Officiers tuez, blesſez ou pris. Eſclainuilliers & quantité d'autres Officiers priſonniers.

Le Marquis de S. Maigrin Lieutenant des cheuaux-legers de la Garde, tué.

Le Marquis de Nantoüillet, tué.

Le Comte d'Eſtrée, bleſsé.

Le Vicomte de Mepas, bleſsé.

Du Foüilloux la cuiſse caſsée.

La pluſpart des Volontaires bleſsez. Le Manzin nepveu du card. Mazarini eſt de ce nombre, comme cette nouuelle luy fut apportee, il fit cent extrauagances, & pleurant deuant le Roy luy dit que ſa Majeſté luy eſtoit fort obligée puiſqu'il venoit de perdre ſon ſang pour ſon ſeruice on en rendroit vn notable à l'Eſtat ſi pour eſpargner celuy de tant de braues François l'Arreſt qui met ſa teſte à prix eſtoit heureuſement executé.

FIN.

FIN